

1781, jour qu'il a été prononcé. Les militaires chrétiens, les littérateurs zélés pour tout ce qui retrace les avantages de la religion, ont lu avec un plaisir rare dans les circonstances, la manière pleine de lumière, d'une éloquence douce & captivante, dont l'évêque de Lescar établit la sensible & importante influence des leçons du christianisme sur les qualités & la conduite des guerriers, l'union étroite des devoirs du soldat envers son Roi, & de ses devoirs envers son Dieu. " Soldats guerriers & chrétiens tout ensemble, vous n'avez pas une seule & unique obligation à remplir; vous ne devez donc pas vous borner à une seule & unique vertu, mais réunir celles des deux milices sous les enseignes desquelles vous êtes enrôlés. Ces vertus, ces devoirs, loin de se croiser & de se nuire, se prêtent un mutuel secours, & pour leur plus grande sûreté doivent toujours marcher ensemble. La valeur, cette vertu si nécessaire à un guerrier, cette qualité brillante dont vous avez tant de droit d'être jaloux, je viens vous montrer que la religion la fortifie & la perfectionne, qu'elle lui donne une base solide, un intérêt puissant, des règles sûres: en un mot, qu'elle l'anime par ses motifs, qu'elle l'épure par son esprit & par ses maximes. „

C'est ce double point de vue qui partage le discours de l'illustre prélat. La force que la religion inspire au guerrier, les motifs & les sentimens par lesquels elle affermit son cœur & attise son courage dans le sein des périls, occupent l'orateur dès l'entrée de la